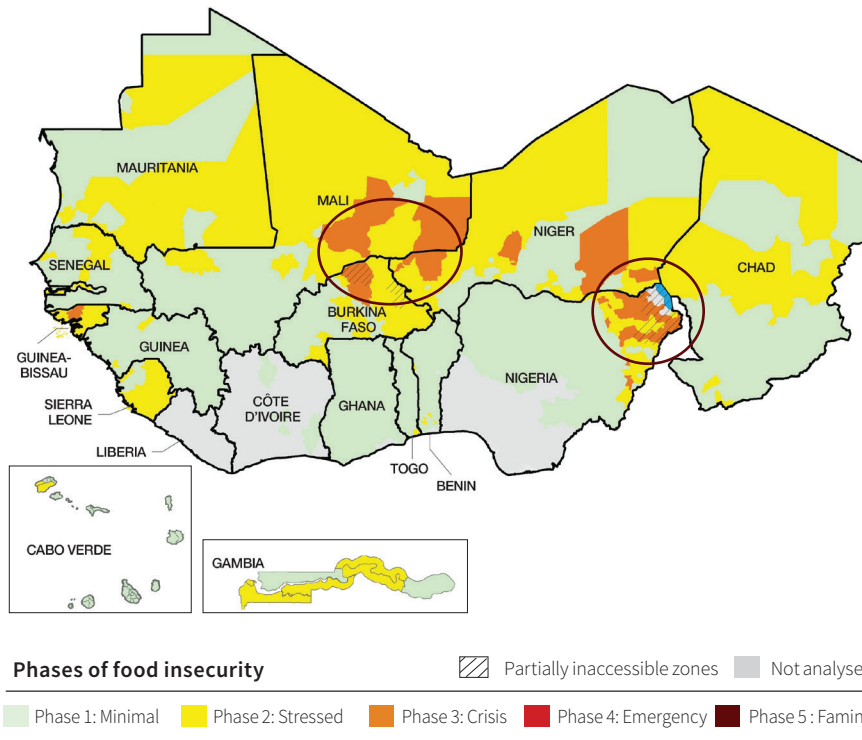


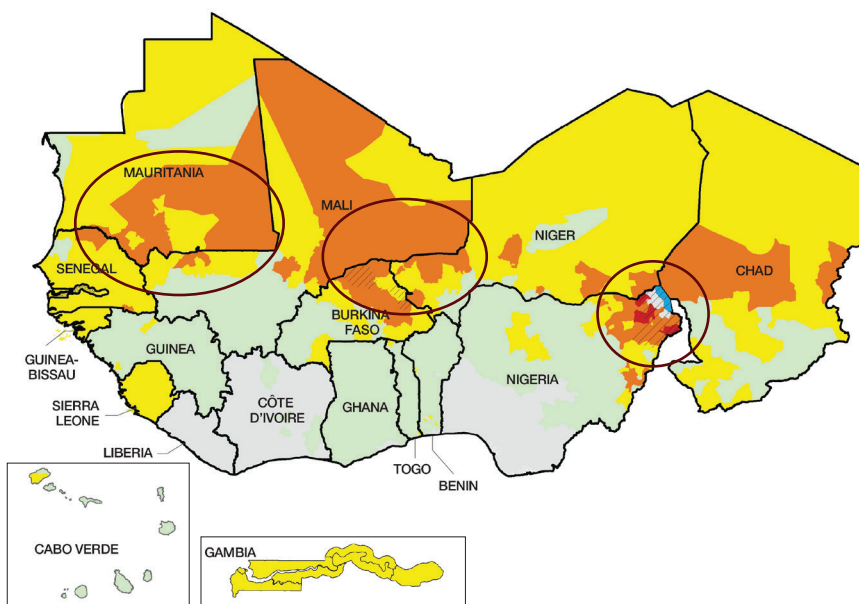


MORE THAN TWICE AS MANY SEVERELY FOOD INSECURE PEOPLE

Current situation: October-December 2019
9.4 million people in “Crisis” or worse (phases 3-5)



Projected situation: June-August 2020
14.4 million people expected to face “Crisis” or worse (phases 3-5)



About 9.4 million people are estimated to have been in immediate need of assistance (phases 3-5) during the October-December 2019 period in the 16 countries analysed in the Sahel and West Africa region (excluding Liberia), including 4 million in Nigeria, 1.5 million in Niger and 1.2 million in Burkina Faso. This is more than twice as many severely food insecure people compared to the same period in 2018. This situation is likely to worsen, mainly due to insecurity. By June-August 2020, 14.4 million people (5.4%) are projected to be in a crisis situation or worse, including 1.2 million in an emergency situation (phase 4). Vulnerable food insecure populations are concentrated in the conflict-affected areas in the Liptako-Gourma region and the Lake Chad basin. The border area between Mauritania and Mali will also be in a crisis situation, mainly due to a significant biomass deficit, which is likely to lead to early transhumance and high livestock concentration areas. In Borno State of Nigeria, 1.1 million people, or 23% of the population analysed, are facing a “Crisis” situation or worse (phases 3-5). Some areas are still not accessible to humanitarian actors, and the situation of people living in these areas remains unknown. In addition, people in refugee and IDP camps face a severe food consumption deficit in terms of quantity and quality. Some 262 000 people, or a third of people living in nine IDP camps, are facing a “Crisis” situation or worse (phases 3-5). Civil insecurity has led to a sharp increase in the number of displaced persons, particularly in northern Burkina Faso (480 000 people), northwestern Nigeria (310 000 people) and Niger (180 000 people). Nearly 1.9 million people continue to be internally displaced in Nigeria. The majority are hosted in local communities, placing increasing pressure on food resources and local livelihoods in the short and long term.

Source: Cadre harmonisé analyses, regional concertation meeting, Niamey, Niger, November 2019

© 2019. Food Crisis Prevention Network (RPCA), map produced by CILSS/AGRHYMET

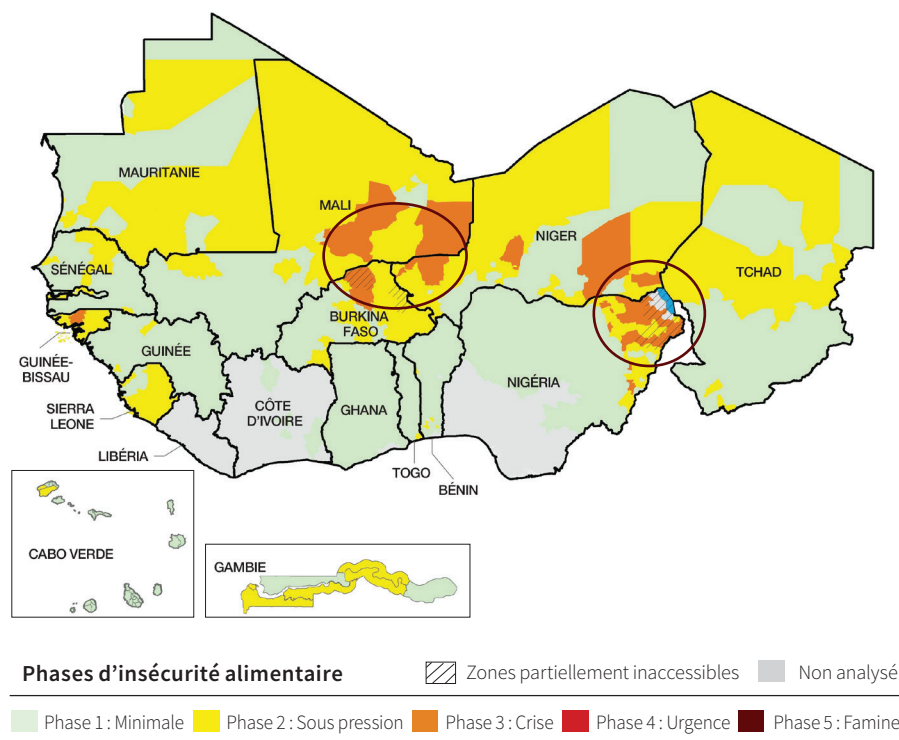
Contact: swac.contact@oecd.org www.food-security.net



DEUX FOIS PLUS DE PERSONNES EN SITUATION D'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE SÉVÈRE

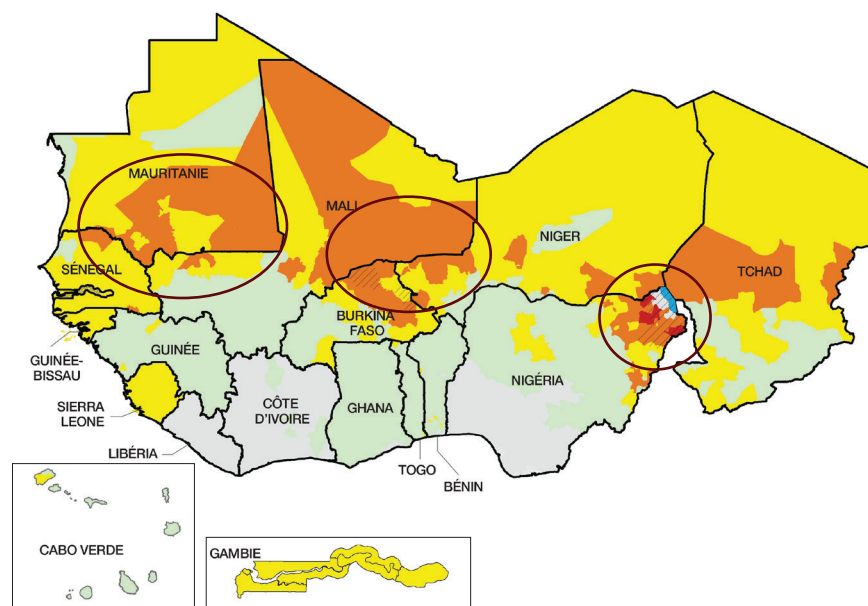
Situation courante : octobre-décembre 2019

9.4 millions de personnes sont en situation de crise ou pire (phases 3-5)



Situation projetée : juin-août 2020

14.4 millions de personnes risquent d'être en situation de crise ou pire (phases 3-5)



Source : Analyses du Cadre harmonisé, concertation régionale, Niamey, Niger, novembre 2019

© 2019. Réseau de prévention des crises alimentaires (RPCA), cartes réalisées par CILSS/AGRHYMET

Contact : swac.contact@oecd.org www.food-security.net

Cette carte est sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Environ 9.4 millions de personnes ont eu besoin d'assistance immédiate (phases 3-5) en octobre-décembre 2019 dans les 16 pays analysés de la région du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest (Libéria, non analysé), dont 4 millions au Nigéria, 1.5 million au Niger et 1.2 million au Burkina Faso. Cela représente plus du double du nombre de personnes souffrant d'insécurité alimentaire sévère par rapport à la même période en 2018. Cette situation risque de s'aggraver, principalement en raison de l'insécurité. En juin-août 2020, quelque 14.4 millions de personnes (5.4 %) risquent d'être en situation de crise ou pire, dont 1.2 million de personnes en situation d'urgence (phase 4). Les populations vulnérables sont concentrées dans les zones touchées par le conflit dans la boucle du Liptako-Gourma et dans le bassin du lac Tchad. La zone frontalière entre la Mauritanie et le Mali sera également en situation de crise, essentiellement à cause d'un déficit important de production de biomasse ce qui risque de provoquer le départ précoce en transhumance et une forte concentration du bétail. Dans l'État de Borno au Nigéria, 1.1 million de personnes, soit 23 % de la population analysée, font face à une situation de « crise » ou pire (phases 3-5). Certaines zones ne sont toujours pas accessibles aux acteurs humanitaires et la situation des personnes y vivant reste inconnue. Par ailleurs, les populations des camps de réfugiés et de déplacés internes sont confrontées à un grave déficit de consommation alimentaire en termes de quantité et de qualité. Quelque 262 000 personnes, soit un tiers des personnes vivant dans neuf camps de déplacés internes, sont en situation de « crise » ou pire (phases 3-5). L'insécurité civile a provoqué une forte augmentation du nombre de déplacés, notamment au nord du Burkina Faso (480 000 personnes), au nord-ouest du Nigéria (310 000 personnes) et au Niger (180 000 personnes). Le Nigéria compte toujours près de 1.9 million de personnes déplacées internes. La majorité a été accueillie au sein de communautés hôtes, augmentant ainsi la pression sur les ressources alimentaires et les moyens d'existence locaux à court et long termes.